

M. Riis: Et le gouvernement ne fait rien.

M. Baker (Nepean-Carleton): C'est à ces gens-là que l'on dit: «Allez acquérir un bagage. Allez à l'école. Apprenez un métier. Passez vos examens. Entrez en apprentissage. Travaillez dans une ferme. Faites ceci, travaillez et le monde est à vous.» Que leur donnons-nous, toutefois? Nous leur donnons une occasion extraordinaire de profiter de l'assurance-chômage jusqu'au bout. Lorsqu'on parle de pourcentages, on ne pense pas aux gens; mais les pourcentages, ce sont avant tout des personnes. Puis, une fois épuisée l'assurance-chômage, nous leur accordons un autre privilège extraordinaire: nous leur permettons de devenir des assistés sociaux.

Si je critique le ministre des Finances (M. MacEachen), ce n'est pas parce qu'il est ministre des Finances, parce que je m'entends assez bien avec lui sur le plan personnel; en fait, c'est parce qu'il est complètement déphasé. Je l'aime bien, mais j'éprouve une certaine pitié pour lui. Il vit tout à fait en dehors de la réalité. Il n'a jamais dû voir une feuille de paye de sa vie. Il n'a jamais occupé d'emploi en dehors de l'Université ou du gouvernement. Cependant, le gouvernement lui a confié le portefeuille des finances avec, comme adjoint, Ian Stewart, et cette combinaison s'est révélée fatale pour le monde des affaires du Canada. Voilà le problème.

Des voix: Bravo!

M. Baker (Nepean-Carleton): Il y a certaines personnes intelligentes au ministère des Finances et certains bons fonctionnaires qui comprennent les réalités de la vie. Cependant, lorsque le gouvernement cherchait un ministre qui accepterait de travailler en collaboration avec un tel sous-ministre afin de débiter toutes les petites théories favorites que l'on nous ressassait inlassablement, quelqu'un qui gouvernerait sans discuter, il a trouvé cet homme du Cap-Breton qui n'a jamais vu une feuille de paye de sa vie.

Je vous le dis, Votre Honneur, je suis en train d'apprendre à mes dépens, tout comme vous, monsieur l'Orateur, tout comme vos amis et mes électeurs, que cette combinaison est fatale pour le pays, et c'est bien là qu'est le problème. Ce n'est qu'une question de fierté. Je connais bien certains députés libéraux de l'arrière-ban. Je ne peux pas croire qu'ils n'aient pas exhorté le ministre à retirer ce budget. Je les vois sourire. Ils se souviennent de leur conversation avec le ministre, des lettres qu'ils lui ont adressées et des prières qu'ils lui ont formulées. On a allumé des cierges dans toutes les églises du pays pour qu'il retire son budget.

Des voix: Bravo!

M. Baker (Nepean-Carleton): Ils espèrent encore.

M. Nielsen: Ils le lui demandent tous les mercredis, au caucus.

M. Baker (Nepean-Carleton): Ils devraient continuer à l'exhorter à retirer ce budget. Cependant, il serait très utile que certains d'entre eux se décident à intervenir dans le cadre de ce débat à la Chambre en disant: «Retirez le budget, monsieur le ministre des Finances». Voilà ce qu'ils devraient faire. Voilà ce qui le pousserait à agir. Je tiens à ce que ceux qui ont élus les libéraux comprennent bien qu'à cause de leur silence et

de leur soutien aveugle, nous avons le pire budget depuis la Confédération.

Des voix: Bravo!

M. Baker (Nepean-Carleton): Voilà la situation. Qu'ils sachent également que si les libéraux de l'arrière-ban qui ont fait preuve de courage et d'indépendance au cours du débat sur la constitution faisaient preuve d'autant d'indépendance maintenant, ils pourraient changer le cours de l'histoire. Nous pourrions redonner l'espoir à certaines personnes dont j'ai parlé. Comme nous allons rouvrir ce débat, il est bien important de ne pas l'oublier.

D'après certaines personnes, le taux d'inflation commence à baisser aux États-Unis. J'ignore si vous avez accompagné votre femme...

M. Blenkarn: Le taux négatif.

M. Baker (Nepean-Carleton): Mon collègue dit «le taux négatif».

M. Blenkarn: Il est de 15 p. 100 au Canada.

Une voix: Le taux d'intérêt n'a pas changé, Don.

M. Baker (Nepean-Carleton): D'après quelqu'un du cabinet, le taux d'inflation est en baisse aux États-Unis, mais je vais vous dire ce qu'il en est au Canada. En 1968, quand le premier ministre est arrivé au pouvoir, le taux d'inflation était de 4.2 p. 100. Il atteint maintenant 11.6 p. 100. Le déficit de notre compte courant ne cesse de s'alourdir. Pendant ce temps, nos taux d'intérêt ont doublé. Dites-moi, monsieur l'Orateur, si, sur le plan économique, nous pouvons porter quoi que ce soit au crédit du premier ministre? Absolument pas. Voilà ce que mes collègues du parti libéral tolèrent aveuglément. Il y aura quelques rescapés parmi eux, mais pas beaucoup.

Je ne soutiens pas le Western Canada Concept, mais les députés devraient parler aux gens de l'Ouest, comme je l'ai fait. Récemment, je suis allé à Lethbridge où j'ai parlé à quelques personnes. Que m'ont-elles dit? Que le gouvernement se moquait d'elles et qu'à Ottawa personne ne les écoutait et ne semblait comprendre leurs problèmes. Elles veulent construire leur province. Il y a là-bas de grandes possibilités de développement. Ces gens veulent construire. Ils veulent des politiques favorisant l'investissement. Ils ne veulent pas voir partir les tours de forage. Ils se plaignent également qu'à Ottawa personne n'écoute leurs propositions économiques. Voilà pourquoi nous assistons à ce phénomène politique dans l'Ouest du pays. J'espère que ce mouvement a été étouffé dans l'œuf en Saskatchewan. J'espère sincèrement que ce qui c'est produit en Saskatchewan va mettre un terme à ce phénomène en Colombie-Britannique et ailleurs.

Notre pays est bien plus grand que n'importe qui ici présent, quelle que soit son auréole. Notre pays est bien meilleur que son gouvernement. Il mérite un meilleur gouvernement. Les libéraux de l'arrière-ban méritent un meilleur leadership que celui des ministres chargés de l'économie et du premier ministre actuel. Voilà ce qui se passe et voilà pourquoi il y a eu un renversement en Saskatchewan. Voilà pourquoi personne ne vote pour les libéraux à l'ouest de la frontière entre le Manitoba et l'Ontario, si ce n'est dans une ou deux régions.